Zeitschrift: Revue suisse de photographie
Herausgeber: Société des photographes suisses
Band: 4 (1892)
Heft: 8

Artikel: Le métol employé pour le développement des positifs
Autor: Just, E.-A.
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-524424

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 04.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ne se conserve que quelques jours, les réactifs développateurs sont peu nombreux, la gamme de tons qu'ils fournissent est peu étendue, la coloration des épreuves peu agréable à l'œil et enfin ces épreuves n'ont pas la stabilité de celles que donnent les préparations manganiques.

La sensibilité à la lumière relativement considérable des sels cobaltiques pourra sans doute être utilisée plus tard lorsqu'on aura pu découvrir d'autres réactions développatrices.

AUGUSTE & LOUIS LUMIÈRE.

Le métol employé pour le développement des positifs.

On doit louer l'activité avec laquelle la science et l'industrie travaillent à enrichir la photographie de nouvelles substances révélatrices. L'une d'elles, le métol vient encore de faire son apparition, et certainement elle possède des qualités supérieures. L'Institut impérial et royal de Vienne a rendu compte (*Photographische Correspondenz*, juin 1892) des propriétés de ce nouveau corps réducteur, mais on n'avait pas encore parlé de son emploi pour le développement des papiers et c'est ce qui m'a engagé à faire avec le métol quelques recherches dans cette direction. Le métol est d'un emploi excellent pour les papiers à développement aussi bien au chlorure qu'au bromure. Il développe tranquillement et sûrement et donne des épreuves extrêmement nettes et d'un ton agréable. D'un autre côté, on ne saurait lui trouver des inconvénients. Ses propriétés révélatrices sont intenses et durables, alors même qu'il est fort dilué et cependant il permet de bons développements avec des écarts de pose assez grands. Déjà en l'absence d'un alcali et sim-

plement additionné de sulfite de soude, le métol opère déjà comme réducteur soit pour le bromure, soit pour le chlorure, cependant les résultats ne sont pas entièrement satisfaisants, sauf s'il s'agit d'obtenir des tons rouges ou bruns avec épreuves au chlorure.

On prépare la solution suivante :

A.	Eau distillée	1000 gr.
	Sulfite de soude	100 »
	Métol	10 »

Pour le développement des épreuves au chlorure sans alcali on prend le mélange suivant :

I. *Pour tons sépia.*

Bromure de potassium au 10me	1 cc.
Métol et sulfite (A.)	50 cc.

La pose sera d'environ 4 secondes à la lumière diffuse à un mètre de distance de la fenêtre.

II. *Pour tons rouges.*

Métol et sulfite (A.)	25 cc.
Eau distillée	75 cc.
Bromure de potassium au 10me	6 gouttes.

Pose 5 à 6 secondes.

Par l'adjonction d'un alcali, le métol acquiert des propriétés réductrices beaucoup plus considérables. Déjà 1 cc. de solution d'hydrate de soude au 10me ajouté a la formule II produit des tons beaucoup plus profonds et accélère le développement. Avec l'adjonction de 4 cc. de soude il est nécessaire d'étendre d'eau si l'on veut rester dans les tons bruns-rouges désirés.

III. *Pour tons sépia sur épreuves au chlorure.*

On prépare d'abord la solution suivante :

B. Eau distillée.	1000 cc.
Hydrate de potasse ou de soude	100 gr.

puis on mélange :

Métol et sulfite (A.)	6 cc.
Potasse (B.)	1 cc.
Eau distillée	84 cc.
Bromure de potassium au 10me	10 gouttes.

Pose 4 secondes à la lumière diffuse, à un mètre de distance de la fenêtre.

IV. *Pour tons rouges sur épreuves au chlorure.*

Métol et sulfite (A.)	6 cc.
Potasse (B.)	1 cc.
Eau distillée	140 cc.
Bromure de potassium au 10me	7 gouttes.

Pose 5 à 6 secondes, à la lumière diffuse.

Le révélateur métol ayant servi pour négatifs peut aussi avec avantage être employé pour les positifs.

V. *Pour tons noirs.*

Métol et sulfite (A.)	30 cc.
Potasse (B.)	5 cc.
Eau distillée	35 cc.
Bromure de potassium au 10me	2 à 4 gouttes au plus.

Pose une seconde à environ 3 mètres de la fenêtre.

Pour des tons encore plus purs on fait usage de la formule suivante :

VI

Métol et sulfite (A.)	60 cc.
Potasse (B.)	10 cc.
Bromure de potassium au 10me	4 à 8 gouttes.

Pose demi-seconde à la lumière faiblement diffuse comme ci-dessus.

Les proportions données par M. le prof. Eder pour le développement des négatifs au moyen du métol ont aussi généralement leur valeur pour le développement des positifs sur papier émulsionné au gélatino-bromure d'argent. En diluant, les noirs perdent en profondeur ; en revanche, une addition de bromure de potassium est à recommander.

VII.

Métol et sulfite (A.)	50 cc.
Potasse (B.)	10 cc.
Bromure de potassium au 10me	10 à 16 gouttes.

Pose un tiers plus courte que pour le développement à l'oxalate ferreux. L'image apparaît avec netteté et une profondeur semblable à celle que l'on obtient avec l'oxalate frais. L'augmentation de la quantité d'alcali ne donne pas plus de profondeur à l'image, tandis qu'on arrive à ce résultat par l'addition du ferrocyanure de potassium.

Voici la formule adoptée :

VIII.

Métol et sulfite (A.)	60 cc.
Potasse (B.)	20 cc.
Ferrocyanure de potassium .	5 gr.
Bromure de potassium au 10me	12 gouttes.

Pose environ un tiers du temps que l'on pose avec l'oxalate. Le développement se fait rapidement.

Un tel développement rapide présente ce grand avantage sur le rodinal ou l'hydroquinone rapide, qu'avec lui on peut travailler tranquillement et sûrement sans avoir à craindre un ramollissement ou un soulèvement de la couche sensible. La température même assez élevée du développateur ne nuit pas. Enfin, ainsi que l'a observé M. le prof. Eder, les clichés développés au métol ne sont jamais jaunes.

Dr E.-A. Just.

(Traduit de la *Photographische Correspondenz*, juillet 1892, pour la *Revue de photographie*).

L'aluminium.

« Vers la fin de l'année dernière, MM. Lubbert et Roscher ont annoncé que l'aluminium était attaqué par le vin, l'eau-de-vie, le café, le thé, et, par suite, impropre à la confection des bidons de campagne ou d'autres récipients de même nature. La nouvelle, propagée par les journaux, arrivant au moment où de récents procédés de fabrication reposant sur l'emploi de l'électricité ont abaissé le prix de l'aluminium dans des proportions imprévues, a fait naître, pour l'avenir de ce métal, des craintes qui ont été partagées par l'administration centrale de la guerre.

« J'ai entrepris de nombreuses expériences dans le but de contrôler les assertions des chimistes allemands et d'apporter de nouveaux faits à l'étude de l'aluminium. Le métal employé est de la tôle d'aluminiun fabriquée en France, telle